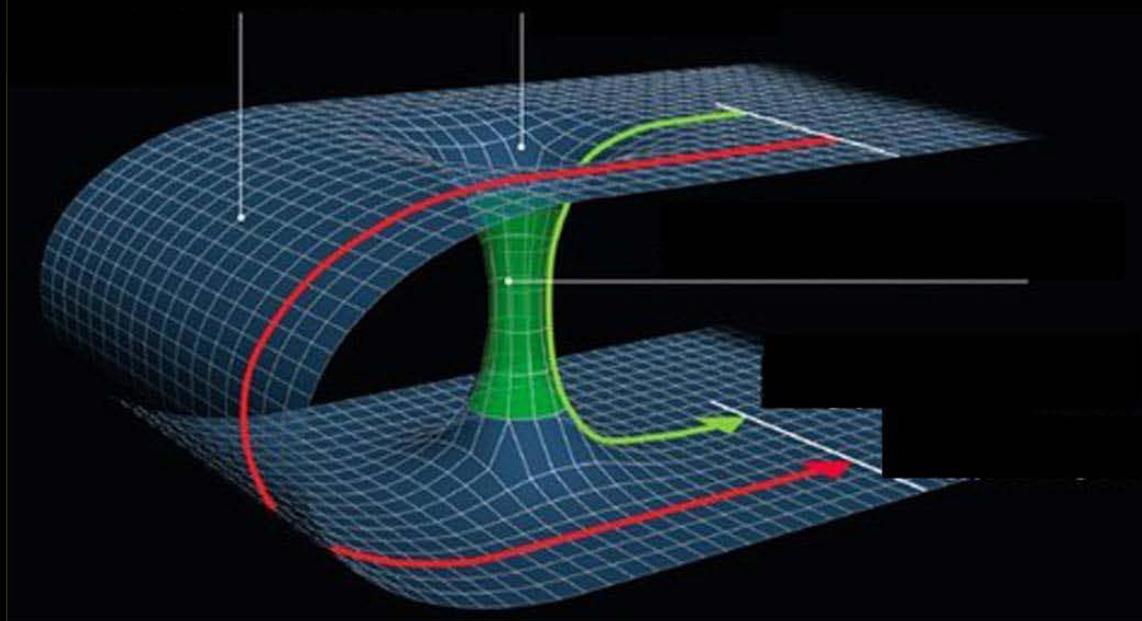


Marisa Cornejo

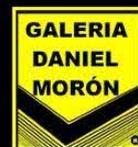
GALERÍA DANIEL MORÓN presenta

CÁPSULA DE LA MEMORIA



EXPOSICIÓN *SAFE HEAVEN / REFUGIO SEGURO*
CURATORÍA POR MARISA CORNEJO
ESPACE KUGLER

ENTIERRO CÁPSULA VIERNES 11 DE OCTUBRE 2013
JARDIN DES DISPARUS
GINEBRA SUIZA



Cápsula de la memoria / Capsule de la Mémoire

Lieu: Jardin des Disparus, Meyrin, Suisse
Date: Enterrée le 13 octobre 2013, à ouvrir le 13 octobre 2038
Intervenants: Galería Daniel Morón (collectif d'artistes chiliens), curatrice Marisa Cornejo

Nature de l'œuvre

Capsule temporelle enterrée contenant lettres, photographies, vidéos, objets divers de l'époque

Une intervention artistique au Jardin des Disparus

En octobre 2013, le Jardin des Disparus à Meyrin a accueilli une intervention artistique intitulée « Capsule de la Mémoire », orchestrée par le collectif chilien Galería Daniel Morón sur l'invitation de Marisa Cornejo et de l'Espace Kugler à Genève. Cette œuvre a été conçue comme une



capsule temporelle, dont l'ouverture est prévue pour 2038, afin de créer un lien tangible entre le passé et le futur.

La création de cette capsule a été supervisée par la curatrice Marisa Cornejo. Le collectif Galería Daniel Morón, comprenant Enrique Florès et Sebastian Salfate, a été invité à exposer à l'Espace Kugler de Genève. Leur exposition a été le prélude à une action artistique plus vaste, visant à capturer et préserver l'essence de l'époque.

Le contenu de la capsule

La capsule renferme une variété d'objets soigneusement sélectionnés pour refléter l'époque contemporaine de 2013. Parmi les pièces conservées, on trouve des photographies, un quotidien chilien daté du 18 septembre 2010, des œuvres de Juan Castillo, ainsi que divers articles de presse. De plus, un cassette Hi8, contenant des enregistrements vidéo des événements et messages de l'époque, complète le contenu, offrant un panorama riche et diversifié de cette période.

Le transport et l'enterrement

Le 13 octobre 2013, après la fin de l'exposition, les objets ont été transportés depuis la Galerie de la Jonction jusqu'au Jardin des Disparus. Cette opération a nécessité un effort collectif notable : une vingtaine de personnes ont parcouru le chemin à la lumière des torches pendant environ 2h30, transportant les objets dans une boîte de dimensions 80 x 60 cm. Cette démarche symbolique a renforcé le caractère communautaire et l'engagement autour de l'œuvre.



Une fois arrivés au Jardin des Disparus, la boîte contenant les objets a été placée à l'intérieur d'une capsule en béton préalablement préparée. Le lendemain matin, les équipes municipales ont scellé la capsule, la recouvrant de terre et de gazon. Une plaque métallique a été installée pour marquer l'emplacement précis de la capsule, soulignant ainsi le caractère solennel de l'acte de mémoire.

Signification de l'œuvre

« Capsule de la Mémoire » constitue un geste artistique profond visant à interroger la notion de mémoire collective et le passage du temps. En enterrant cette capsule au Jardin des Disparus, un lieu symbolique dédié aux victimes de la répression politique, l'œuvre crée un dialogue entre les générations. Elle incarne la résistance à l'oubli et offre une opportunité unique de revisiter le passé à travers les yeux du futur. Ce projet renforce également le lien culturel entre le Chili et Genève, rendant hommage à l'accueil des réfugiés chiliens après le coup d'État de 1973 et affirmant l'importance de la solidarité internationale.